

AutreSens

Programme

juillet-août 2011

AutreSens se définit comme **un espace de culture émergente, en Comminges.**

Accueilli depuis 2008 par la Mairie de Mazères-sur-Salat, AutreSens s'est installé dans la **friche industrielle de l'ancienne usine RizLacroix.**

AutreSens regroupe des artistes (musiciens, metteurs en scènes, danseurs, plasticiens...), des scientifiques, des penseurs, des citoyens, dans leur volonté de créer ensemble **un espace artistique de qualité, en milieu rural.**

Lieu de création et de diffusion, lieu farouchement pluridisciplinaire et expérimental, il se veut espace d'échanges et de rencontres où peuvent naître, au sein de ce territoire rural, **des expériences artistiques et culturelles contemporaines originales.**

AutreSens organise des **festivals**, des **résidences et laboratoires de création** ponctués de **répétitions et présentations publiques**, des **rencontres** entre les artistes et le public, qu'il soit adulte, enfant, adolescent... et propose une **programmation pluridisciplinaire** à destination des tous les publics **dans ses murs et hors les murs.**

2, place Victor Bonzom

31260 Mazères-sur-Salat

Site de l'ancienne usine Lacroix - Entrée : Face à la pharmacie

tél : 05 61 90 35 04

courriel : autresens@free.fr

blog : <http://autresens.tumblr.com>

Samedi 16 juillet à 20h30 ZED QUARTET : LATAILLADE / VAU- DAUX / BOUBAKER / NASTORG

Frédéric Vaudaux (batterie), David Lataillade (guitare électrique), Heddy Boubaker (basse électrique), Florian Nastorg (saxophones bariton, basse & alto)

Résidence du 14 au 16 juillet.

Présentation publique / Concert le 16 juillet 2011 à 20h30

ZED c'est pas pour les petites oreilles délicates ni les esprits étroits... Entre énergie punk et musique improvisée sauvage ZED c'est un déferlement de son à haute densité.

La musique de ZED se situe dans une (Z)one d'()coute (D)écalée, voire (D)élirante, si ce n'est (D)ébile ou (D)éfi-
ciente, mais en tout cas certainement (D)éjantée, (D)églinguée, (D)éferlante... et peut être même (D)émoniaque et
(D)érangeante... La musique de ZED : totalement improvisée, libre, énergique, sans aucun compromis et faisant fis des
convenances

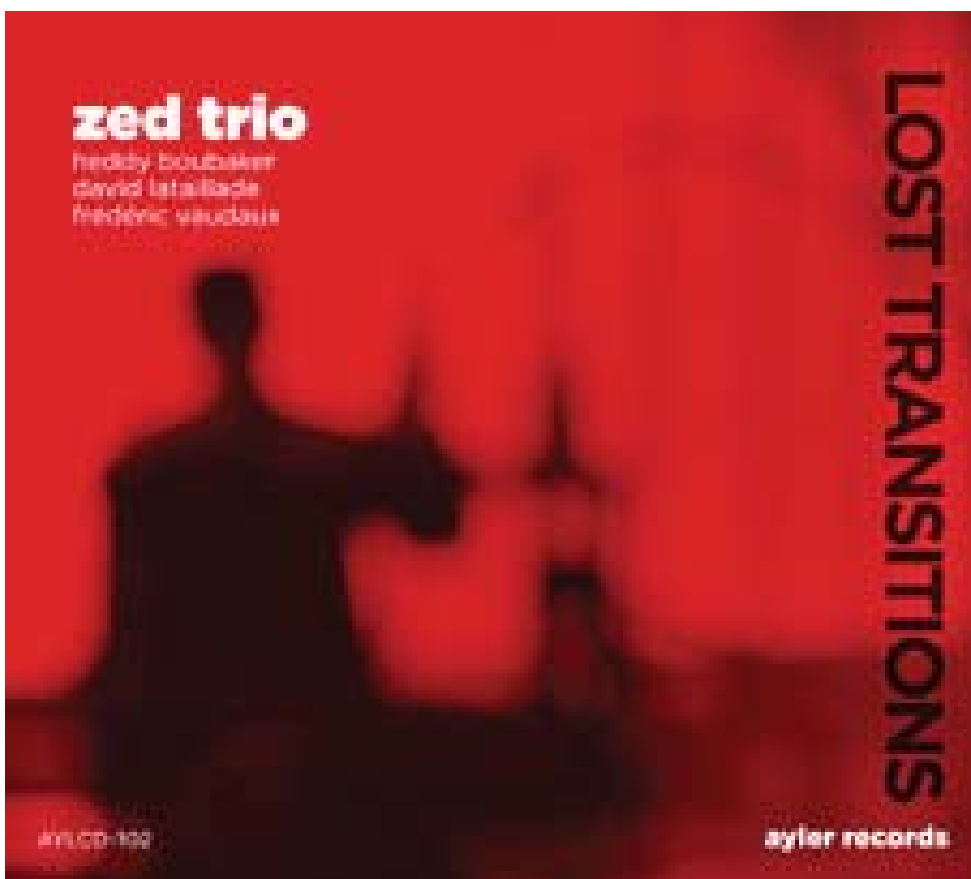
<http://boubaker.net/ZED>

Tarifs

Plein : 7 euros

Réduit (personnes disposant de faibles revenus) : 5 euros

+ Adhésion obligatoire à l'association : 2€ la journée / 10€ l'année



Zed Trio - Heddy Boubaker,
David Lataillade & Frédéric
Vaudaux : Lost Transitions
(2010 / Aylar Records AYL-
CD-102)

Enregistrement : 2009.

Edition : 2010.

CD :

01/ Dubai on Fire

02/ Narcissique

03/ Near the End

04/ Zed Leppelin Crash Test

05/ Message of Peace and
Happiness

06/ Lost Transitions

07/ Cruce la Frontera

08/ Acid Voodoo Dancing

09/ Hysteric Meditation

10/ Slices of Terrific Flux Bop



Frédéric Vaudaux

Frédéric débute la musique en 1980 et étudie la batterie au Centre Musical Contemporain de Nice où il obtient deux premiers prix. Après diverses expériences dans des groupes régionaux il se lance dans la composition, explore et recherche l'énergie musicale dans différents projets : performances associant danse et musique improvisée, travail avec vidéastes, poésie sonore, sound painting, musiques d'illustration... Aujourd'hui, sa technique et la richesse de son jeu lui permettent une liberté d'expression contrastée, surprenante, passant de la plus minimale à la plus bavarde. L'inspiration prend sa source dans l'instant, elle peut être légère, aérienne, créant des ambiances subtiles mais aussi plus tribales, violentes, laissant surgir d'un continuum sonore des rythmes barbares éclatés...



David Lataillade

David a étudié la guitare, l'harmonie et la composition au conservatoire, en parallèle il découvre Hendrix, Frith, Mingus et Coltrane... ainsi que les musiques traditionnelles et improvisées, tenant la basse électrique dans des formations rock et hard core puis la guitare électrique, les magnétophone à bande et les synthés analogique au sein du collectif "Polytropes". En 1999 il voyage au Japon pour une série de concerts, rencontres avec des improvisateurs et musiciens traditionnels. En 2000 et 2001 il est invité à des résidences et concerts autour de la poésie sonore, la performance et musique électronique et improvisée au festival interculturel de Mostar en Bosnie. De 2000 à 2006 travaille au GMEA (centre national de création musicale) comme assistant studio. Compose des musiques pour la "X compagnie" (danse contemporaine et vidéo) créées en France et au Mexique. En 2007 obtient une commande d'état du GMEA "métamorphose" pour 8 guitares et électroacoustique. Travaille actuellement pour la compagnie de théâtre "La Clique" en tant que guitariste et compositeur expérimentant de multiples rencontres et univers sonores aussi bien acoustique qu'en électrique.



Hedy Boubaker

Né en 1963, Hedy a commencé très jeune par jouer du rock à la guitare électrique, puis est progressivement passé au saxophone - d'abord alto ensuite basse - et à la musique improvisée tout en ayant, dans l'intervalle, pratiqué de nombreux autres styles de musique. Depuis le début du XXI^{ème} siècle l'essentiel de son activité musicale est centrée sur la pratique improvisée de la musique et la recherche sonore ; que ce soit en solo, ou avec d'autres musiciens, danseurs, poètes ou acteurs, en duo, trio, quintette, grand ensemble modulaires ou toute autre formule, il est très friand des rencontres musicales impromptues et est très présent dans ce monde de l'improvisation libre. Il s'est produit sur de nombreuses scènes internationales avec de multiples partenaires, a aussi publié plusieurs CDs et est très actif dans l'organisation de concerts en région toulousaine.

Depuis le début 2011 il a cessé de jouer du sax pour raisons de santé et s'est mis à la basse électrique et au synthétiseur analogique modulaire.

heddyboubaker.free.fr/



Florian Nastorg

Après une dizaine d'années de cours et de pratique du sax alto, Florian opte en priorité pour le sax baryton. La suite de son parcours se construit par l'expérience des groupes dans lesquels il joue également de la batterie et qu'il oriente assez tôt dans des directions multiples, globalement influencé par dada et la chose free : rock tordu, musique d'Auvergne détournée, punk, noise, drone, fanfares aux répertoires plus ou moins populaires, voire très radicaux. Il travaille en particulier à sortir le sax baryton des contextes de jeux dans lesquels on peut l'attendre habituellement. Il approche la musique improvisée en 2006 et celle-ci prend désormais une place prépondérante dans sa pratique. Il multiplie les configurations de jeu (notamment avec Bertrand Fraysse) et cherche le son physique, palpable. Il développe depuis 2010 un set de tourne-disques domestiques. Il passe au sax basse et intègre Zed en 2011.

Extraits de Presse

“The Zed Trio features Heddy Boubaker on alto & bass saxes, David Lataillade on electric guitar and Frederic Vaudaux on drums & percussion. This freaky French improv trio features saxist Heddy Boubaker who appears on a few discs from the Creative Sources label. If you’ve never seen a bass sax you should realize how big it is and how hard it is to play. The few saxists I’ve seen/heard play it include Anthony Braxton, JD Parran, Tony Bevan & Colin Stetson.

‘Lost Transitions’ is a throttling, power trio of intense improv madness. Over-the-top yet still tight and focused. Much of this reminds of ‘Topography of the Lungs’, with Evan Parker, Derek Bailey & Han Bennink. Brutal, intense, scary and quite impressive with energy to spare. Even when they turn the volume down, they remain intense and tightly wound. Fans of the Thing, Zu and/or Last Exit should mostly likely enjoy this although they do lay back a bit at times. But not for very long. Their whirlwind force can be devastating.”

Bruce Lee Gallanter - Downtown Music Gallery

“Somewhere in Toulouse, France in October 2009, the Zed Trio recorded their album Lost Transitions (Ayer 102). The CD showcases some out sounds from Heddy Boubaker on alto and the lesser-heard bass sax, David Lataillade, electric guitar, and Frederic Vaudaux on the drums. With a bass-less trio of this sort, the bottom comes through in the form of the bass drum, and Frederic has the “drop the bomb anywhere” approach, which means that the bass drum punctuates the music at any and potentially all possible places in any given phrase. He fills out his statements with churning figures that engage contrapuntally with freely devised alto or bass sax and the post-Sharrock-Bailey sound complexes of Lataillade.

There are ten different improvisational segments, many of which get pretty dense and robust at points.

It’s a bit of a honk-out with the energy component one has grown accustomed to expect since the days of Albert Ayler himself. The Zed Trio goes more in for abstractions than the folkish qualities of Albert, and so they align a little more with Evan Parker, the pioneering Improvisation Company and those in that camp.

All that having been said, the Zed Trio most definitely hold their own. If you’d like to furnish your aural living space with an hour of wall-to-wall outness, and like the electrical charge a bit of noise-shred guitar brings to the equation, you’ll dig this one.”

Grego Applegate Edwards - Gapplegate Guitar Blog

“Zed Trio abides by an excitable, free-form line of attack, engulfed in hazardous routes and hardcore experimentalism, while zooming in for the kill. With downward spirals and a cavalcade of soaring forays, they impart nuance and chatty dialogues into the plot. It’s a perpetual renewal process on Lost Transitions.

On “Zed Leppelin Crash Test,” the trio constructs an avant-garde spin on Led Zeppelin’s hard-rock aura, and take matters to unequivocal abstractness. Guitarist David Lataillade tenders an edgy underpinning via his steely chord movements and distortion laden phrasings, serving as a fractured arena for his band-mates’ climactic statements. Essentially, the band spawns a molecular view of Zeppelin’s mien.

Zed Trio projects the intensity that equates to pulling hairs and grinding teeth. Yet one of the differentiators from similar avant units relates to the trio’s pronouncement of a highly-entertaining outlook. Thus, the artists are not content to embark upon an overly austere framework. It’s an action-packed and curiously interesting album, indeed.”

Glenn Astarita - All About Jazz

“Ah, comme je l’aime cette musique de bruits ! un batteur, une guitare et un sax qui foncent dans le brouillard et nous dégagent la tête en faisant foin de tous les semblants (“dégage” comme on dit ailleurs) avec cette même absence de violence et d’objectif sinon jouer, vivre, jouer librement dans l’exultation. Comme j’aime qu’ils sachent, là, avec sagesse, s’écouter et ne pas se marcher sur les pieds. Y-a-t il une plus belle musique ? certainement pas si la musique est bien cette sortie sans concertation des corps sonores, cette saisie du temps réel. On peut ensuite écouter Mozart, ce sera autrement - pas qu’ils se situent sur le même plan ou que Zed soit supérieur à l’ancien et au miracle, mais c’est que Zed est lui aussi un miracle, qu’il a inventé (avec d’autres) une recette rimbaldienne pour que le nouveau le soit toujours, recommencé, inaltérable parce qu’impossible à reproduire. Le hasard des gamètes, voilà la musique de Zed. Musique de nerfs, musique structurale, musique du hasard créateur merveilleusement tenue par trois êtres humains gracieux. Mozart/Zed trio : même combat, celui des émotions humaines exprimées par la musique. Exemple que le Zed soit formé de trois instruments nouveaux : batterie, sax, guitare électrique. C’est bien dire que sa musique n’était rendue impossible auparavant que de n’avoir pas les instruments qui pouvaient la porter. Rien de révolutionnaire dans cette musique libre, elle est la suite de tous les compositeurs libres, écoutez-la après Don Juan, vous l’entendrez après “Viva la Liberta !””

Noël Tachet - Improjazz avril 2011

“On pourrait dire : des sons et des fiels. On n’aurait pas tout à fait tort.

On pourrait évoquer des offensives acides, des strangulations sans fin, des substances lacérées. On frôlerait alors cette musique. On pourrait parler de déchirures, d’une fourmilière du chaos, d’une poésie affûtée, d’une musique cisillant le bon sens. On approcherait alors l’écorce de cette musique.

On pourrait parler de démembrement, d’une musique sans métrique si ce n’est celle d’un dérèglement continu. On toucherait presque au but.

On pourrait dire que cette musique est une musique de l’épidémie, du rouillé et des cicatrices qui ne se refermeront jamais. Et nous y serions presque.

On dira : un saxophoniste (Heddy Boubaker), un guitariste (David Lataillade), un batteur (Frédéric Vaudaux). Et on aura presque tout dit. Cette musique est une musique d’excès et du peu d’attente. Elle piaffe d’impatience. Elle n’a que faire des péages, des rythmes et des harmonies. C’est un cercle de déchirure, un havre de tensions et de pulsations sans pause.

On dira donc : des sons et des fiels. Et on y retournera.”

Luc Bouquet - Le son du grisli 2010

Vendredi 22 juillet à 20h30

Duo “sans aucun bruit en direction de la mer”

Gaël Mevel, violoncelle ; Caroline Lagouge Chaussavoine, danse
Danse et musique improvisées et silencieuses
Chapelle Sainte-Matrone, Mazères-sur-Salat

Gaël Mevel est pianiste, violoncelliste, improvisateur, compositeur.

Ce spectacle est un moment unique, celui de l'ouverture d'un espace poétique vivant et délicieux. Il est le lieu de recherche de ce duo, et prend ainsi plusieurs formes.

Dans l'une d'elles, il s'articule autour d'un texte du poète américain Barry Lopez, dans une scénographie créée autour de sculptures sonores, les “souriants” d'Agnès Colombier, mises en lumière par Flore Dupont.

Dans d'autres formes il est entièrement improvisé autour du piano ou du violoncelle .

Caroline Lagouge Chaussavoine et Gaël Mevel, orfèvres en improvisation, apprivoisent depuis vingt ans le silence, à la recherche d'une respiration, de souffles, traçant chacun un sillon où la liberté se confronte aux vigeurs de l'apprentissage, un sillon qui se nourrit, en se creusant, des terres qu'il rencontre.

Et même si le respect, l'écoute, l'élan sont en jeu, le silence est sans doute ce qui les relie de manière si forte, si claire, si palpable : ils savent que leur art y naît chaque fois.

Ici, le silence est l'espace où se rejoignent la lumière, l'ombre, le mouvement, l'immobilité, le son, et surtout le lieu du passage de l'un à l'autre, le lieu des choses en mouvement.

L'exigence est alors d'improviser à chaque fois ce spectacle, de réemprunter (retracer) à nouveau ce chemin qui mène au silence, lieu de la naissance des choses.

Ici nous pouvons parler du terreau qui féconde cet arbre : la littérature, l'aube, la forêt, la voix, le vent, la pluie, l'attente, le désordre et le feu.

Dans ce spectacle, une travée lumineuse ouvre l'espace , et devient le lieu du rassemblement, en créant un ailleurs, un au-delà du matériau.

Une écoute très particulière, qui tisse les fils de l'intérieur à ceux de l'extérieur,
une complicité singulière, de celles où les choses se touchent en gardant leurs forces,
un amour du dénuement, une acceptation du risque qui transforme l'instant en présent,
amènent le spectateur à s'inscrire dans ce moment, témoin de ce langage inventé ici,
marcheur enfin sur le chemin qui s'ouvre devant lui.

www.gaelmevel.com

www.carolinelagougechaussavoine.com

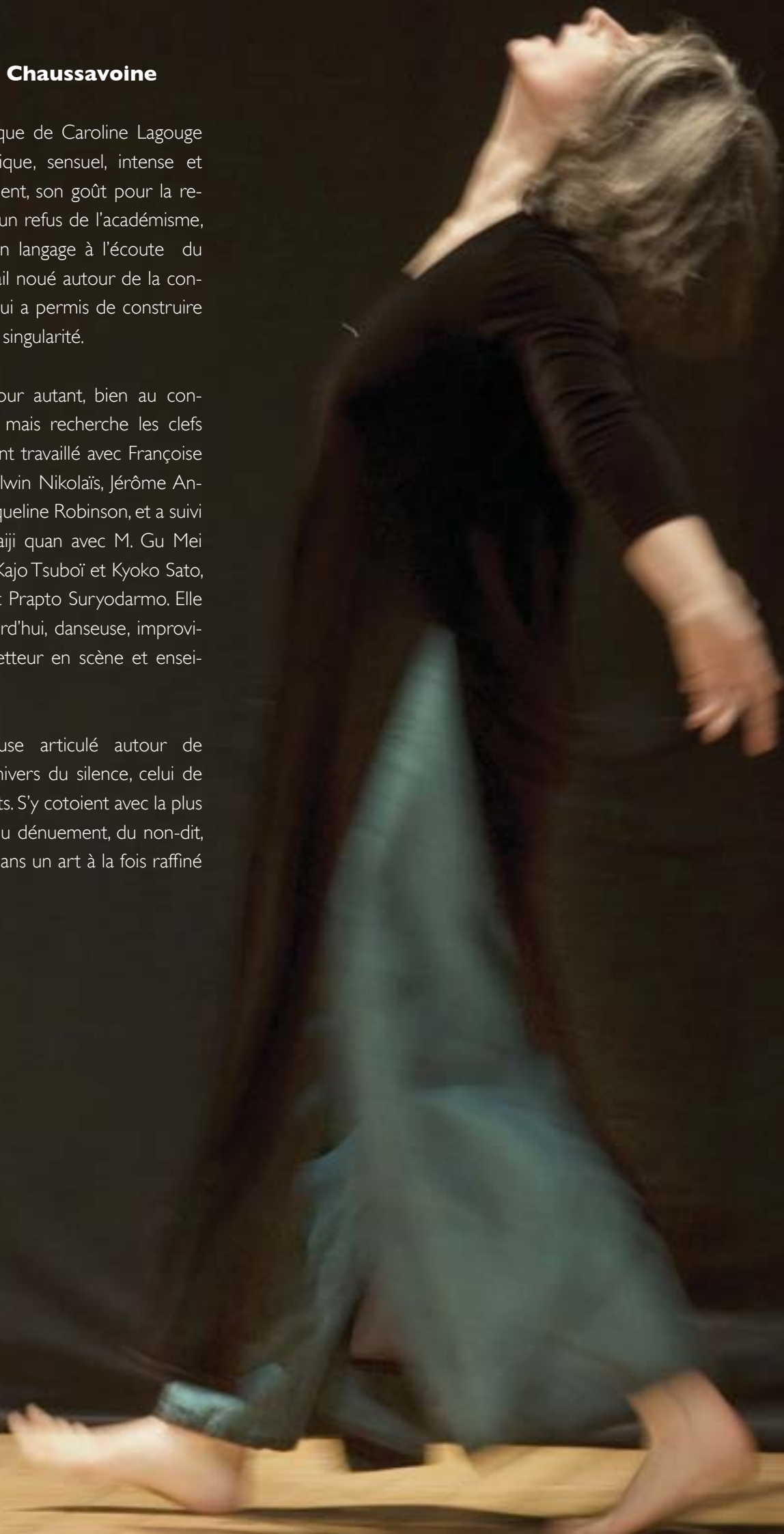


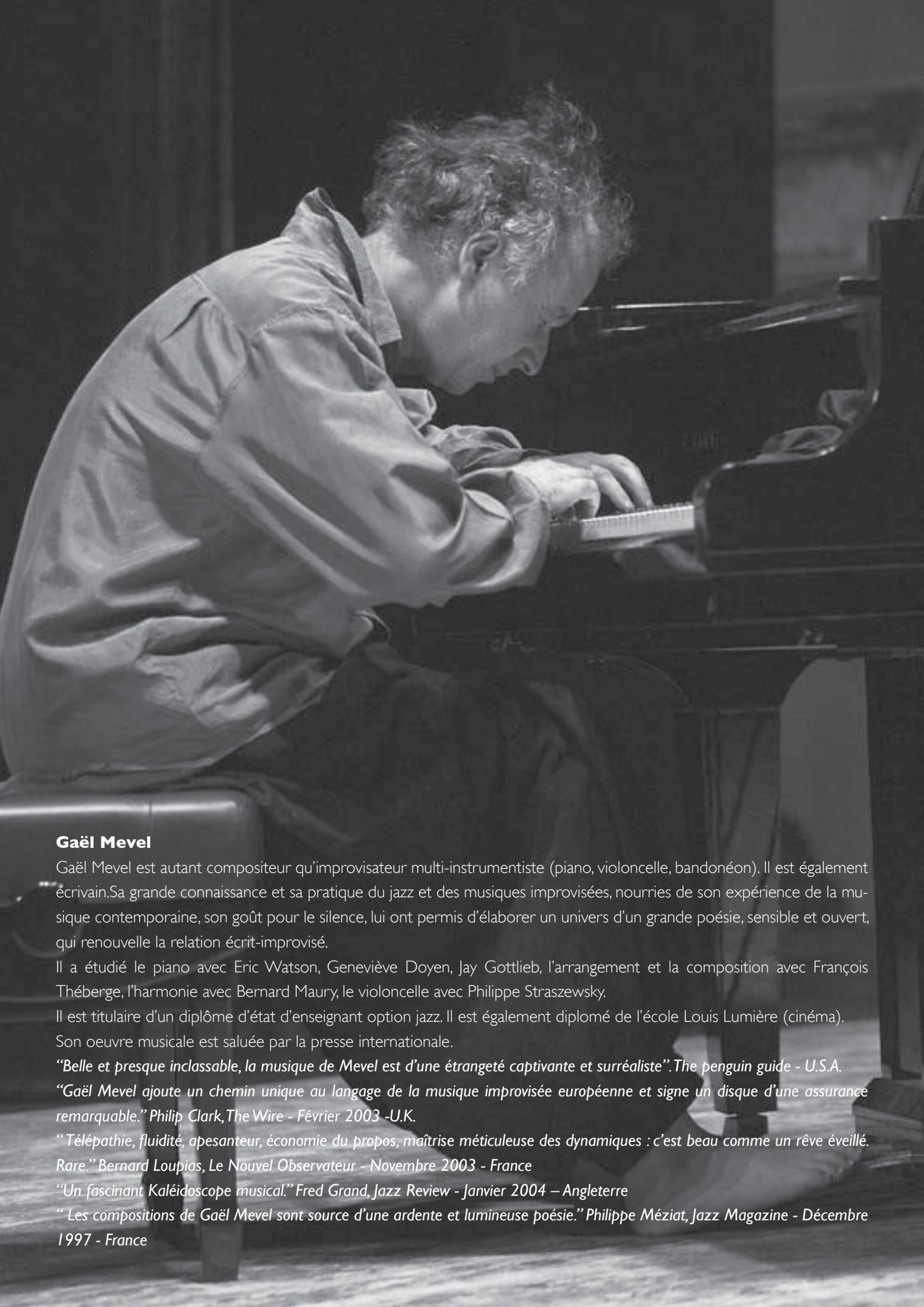
Caroline Lagoue Chaussavoine

Le langage chorégraphique de Caroline Lagoue Chaussavoine est poétique, sensuel, intense et silencieux. Son engagement, son goût pour la recherche, liés très tôt à un refus de l'académisme, l'ont amenée à créer un langage à l'écoute du corps, plutôt qu'un travail noué autour de la contrainte. Cette direction lui a permis de construire un univers d'une grande singularité.

Elle ne renonce pas pour autant, bien au contraire, à l'apprentissage, mais recherche les clefs du sien. Elle a notamment travaillé avec Françoise et Dominique Dupuy, Alwin Nikolais, Jérôme Andrews, Risa Steinberg, Jaqueline Robinson, et a suivi les enseignements de Taiji quan avec M. Gu Mei Sheng, Kiryuho avec M. Kajo Tsuboi et Kyoko Sato, Amerta Movement avec Prapto Suryodarmo. Elle est ainsi devenue, aujourd'hui, danseuse, improvisatrice, chorégraphe, metteur en scène et enseignante.

Son travail de danseuse articulé autour de l'improvisation, visite l'univers du silence, celui de la nature et de ses secrets. S'y cotoient avec la plus grande poésie, le sens du dénuement, du non-dit, l'élégance, la simplicité, dans un art à la fois raffiné et brut.





Gaël Mevel

Gaël Mevel est autant compositeur qu'improvisateur multi-instrumentiste (piano, violoncelle, bandonéon). Il est également écrivain. Sa grande connaissance et sa pratique du jazz et des musiques improvisées, nourries de son expérience de la musique contemporaine, son goût pour le silence, lui ont permis d'élaborer un univers d'une grande poésie, sensible et ouvert, qui renouvelle la relation écrit-improvisé.

Il a étudié le piano avec Eric Watson, Geneviève Doyen, Jay Gottlieb, l'arrangement et la composition avec François Théberge, l'harmonie avec Bernard Maury, le violoncelle avec Philippe Straszewsky.

Il est titulaire d'un diplôme d'état d'enseignant option jazz. Il est également diplômé de l'école Louis Lumière (cinéma).

Son oeuvre musicale est saluée par la presse internationale.

"Belle et presque inclassable, la musique de Mevel est d'une étrangeté captivante et surréaliste". The penguin guide - U.S.A.

"Gaël Mevel ajoute un chemin unique au langage de la musique improvisée européenne et signe un disque d'une assurance remarquable." Philip Clark, The Wire - Février 2003 -U.K.

"Télépathie, fluidité, apesanteur, économie du propos, maîtrise méticuleuse des dynamiques : c'est beau comme un rêve éveillé. Rare." Bernard Loupias, Le Nouvel Observateur - Novembre 2003 - France

"Un fascinant Kaléidoscope musical." Fred Grand, Jazz Review - Janvier 2004 – Angleterre

"Les compositions de Gaël Mevel sont source d'une ardente et lumineuse poésie." Philippe Méziat, Jazz Magazine - Décembre 1997 - France

Depuis plusieurs années, il écrit et improvise pour **le cinéma muet**. Invité au festival de La Rochelle, il a accompagné l'intégrale des oeuvres de Murnau, puis une retrospective Charley Chase. Invité au Centre Pompidou, il a accompagné les films de la retrospective surréaliste. Invité à la Cinémathèque française, il a composé et interprété une musique pour "Sur un air de Charleston" de Jean Renoir, "A girl in every port" de Howard Hawks, et "Die Nibelungen" de Fritz Lang. Invité au musée d'Orsay, il a accompagné "la Terre" de Dovjenko. Invité au Festival d'Anères, il a

Ses études à l'école Louis Lumière lui ont permis de découvrir très tôt la magie des possibles qui lient l'image et le son, il choisit ainsi de ne pas surligner le film mais de créer un univers parallèle à l'image, un univers qui met en valeur et interroge, et laisse ainsi le film exister.

En 2002 il joue avec la chanteuse improvisatrice Catherine Jauniaux, à partir de textes poétiques qu'il a écrit, sur "La passion de Jeanne d'Arc" de Carl Dreyer.

En 2004 il compose une partition pour "Les larmes du clown", le chef d'oeuvre de Victor Sjoström, musique qu'il interprète sur scène avec Jacques Di Donato et Thierry Waziniak.

Les **ensembles musicaux** qu'il a créés sont le reflet de cette volonté d'exigence, d'ouverture et de recherche. S'y croisent les personnalités les plus marquantes, les plus inventives, les plus passionnantes.

Le **Gaël Mevel Trio**, créé en 1995, avec Jean-Jacques Avenel et Thierry Waziniak, renouvelle l'archétype du trio piano/contrebasse/batterie, dans une musique chaleureuse et inventive.

Deux disques sont sortis : "La lucarne incertaine" chez AA records et " Danses parallèles" chez Leo records.

"Sachez que ce disque retiendra votre attention pendant des années.", Steve Koenig - Juin 2004 - New York

"Gaël Mevel construit un puissant espace poétique. Ici, chaque note compte, et c'est une vie que la musique nous conte. Cette musique d'un lyrisme paradoxal s'épand avec l'ample évidence de ce qui est indispensable." Franck Médioni, Octopus - Janvier 2004 – France

"Un très beau concert heureusement restitué par ce disque." Philippe Méziat, Jazz Magazine - Décembre 97 - France

" On est resté longtemps scotché à "La Lucarne Incertaine", le premier disque rêveur de ce jeune pianiste français." Bernard Loupias, Le Nouvel Observateur - Février 98 - France

Le **Gaël Mevel Quintet**, créé en 2000, permet le mélange des timbres, une écriture plus complexe, mais aussi plus épurée. C'est un travail sur le polylogue, et sur le silence, et aussi un hommage à Maurice Blanchot. Jacques Di Donato et Didier Petit rejoignent ici les membres du trio.

Deux disques sont sortis chez Leo Records : "La Promesse du chant" en 2002 et "Images et personnages" en 2010.

"Le pianiste et le joueur de bandonéon Gaël Mevel garantit une poésie aussi tendre qu'on peut à peine se l'imaginer.", Bad Alchemy- Juin 2010 – Allemagne

"La promesse du chant est un chef d'oeuvre moderne et discret." The penguin guide -USA

"Un des six disques du mois de Steve Koenig.", All Around Jazz - Octobre 2002 - New York

"Un des dix meilleurs disques de l'année 2002.", Audeo – Janvier 2003 – Portugal

"Toutes les pièces émanent de Mevel qui, dans son génie fou, concocte une quasi-musique de chambre, introvertie, subtile et économique à la fois." Bad Alchemy- Février 2003 – Allemagne

"S'appuyant sur des pièces courtes et un formidable sens de l'interplay, l'ensemble évolue sur des coquilles d'œuf et laisse exhaler des senteurs échappées de l'école de Vienne et des plages de la West Coast. Un art de l'allusion et de l'intériorité." Gérard Rouy, Jazz Magazine - Novembre 2002 - France.

Dimanche 28 août à 18h

Le S.P.O.O.T.

Résidence du 26 au 28 août.

Présentation publique le 28 août 2011 à 18h

Le SPOOT, SoundPainting Orchestra Of Toulouse, est un groupe d'une quinzaine de personnes issues de disciplines et d'univers artistiques variés : musiciens, joueurs de mots et chanteurs, comédiens, danseurs, peintres..., dirigé par Xavier Pacquetteau.

Le principe de création de l'orchestre est le soundpainting. Langage gestué inventé par l'américain Walter Thomson, le soundpainting permet de composer en direct, de diriger des improvisations où se mêlent musique, voix, mouvement, mots, peinture Ce métissage multimédia crée des spectacles visuels et sonores étranges et, en raison du principe d'improvisation, éphémères.

La seconde résidence du S.P.O.O.T. à AutreSens (la première a eu lieu en février dernier, dans le cadre du Mois de l'Impo-
visitation) trouvera en cette année anniversaire de la Commune de Paris (1871-2011) et forte de mouvements révolutionnaires (dans le monde arabe) ou contestataires (en Europe), l'occasion d'explorer **les répertoires communard et plus largement révolutionnaire**, les chants, les poèmes, les manifestes, les airs, les gestes...

www.myspace.com/lespoot



Stage de Soundpainting choral (chant, voix) les 27 et 28 août 2011

Vous êtes chanteurs, vous avez la possibilité de vous initier au Soundpainting et de rejoindre le S.P.O.O.T. lors du concert-spectacle du dimanche 28 août.

Renseignements auprès d'AutreSens.

Le Soundpainting

Le Soundpainting est un langage de composition en temps réel, créé par Walter Thompson dans les années 1980, qui permet de communiquer avec un orchestre de manière improvisée. Le chef d'orchestre/compositeur/soundpainter s'adresse aux artistes par divers signes signifiant des actions. Ce langage comporte aujourd'hui plus de 750 signes, un vocabulaire et une syntaxe, qui permettent au soundpainter d'indiquer aux interprètes le type d'improvisation désiré.

Le Soundpainting ne se réduit pas au monde de la musique, il est **multidisciplinaire**, les signes qui le composent ayant un sens pour les musiciens mais aussi pour les acteurs, chanteurs, danseurs, artistes visuels... Le Soundpainting traite également de l'espace scénique, **il s'apparente ainsi au happening ou au théâtre musical**.

Le Soundpainting traite de la matière sonore, sous différents angles, à l'aide d'outils variés comme le décalage, la superposition, l'imitation, la caricature, la désynchronisation, le scanning, le minimalisme ou encore les nouveaux modes de jeu instrumentaux. **Il s'apparente donc à la musique contemporaine dans son esthétique, avec la différence notable de n'utiliser que très peu la partition.**

